

Épreuve écrite de LANGUES VIVANTES

Concours	Nb cand.	Moyenne	Ecart type	Note la plus basse	Note la plus haute
TB ENSA-ENITA	90	9,78	4,38	0,5	19
TB ENV	59	9,94	4,72	0,5	19
TB ARCH BIO	80	10,19	4,45	0,5	19

Épreuve d'ANGLAIS

Les deux textes sur lesquels ont composé les 92 candidats étaient plutôt simples, tant dans le récit qu'ils dessinaient en sous-texte, que par le niveau de langue.

La version comme le thème comportaient, outre des parties de phrases ou de dialogues d'un usage particulièrement courant et de base, quelques difficultés lexicales ou syntaxiques qui permettaient de différencier entre les candidats et d'avoir une gamme de notes étendue entre 19 pour la meilleure et 0,5 pour plusieurs candidats.

Si un nombre non négligeable de candidats comprennent l'ensemble du texte et proposent même des traductions intéressantes et intelligentes des passages plus délicats, - davantage que l'an dernier, nous a-t-il semblé (est-ce dû aux textes choisis ou aux candidats ?) – on observe le plus grand désordre sur le plan de l'orthographe dans de nombreuses copies, y compris dans certaines copies bonnes par ailleurs et y compris pour la traduction des mots les plus simples.

Par exemple, pour la version, la traduction correcte de « sit down » par « assieds toi » (assois toi eut été aussi possible, car ce verbe a deux conjugaisons) n'est donnée que par 22 candidats sur 92, on trouve des versions phonétiques comme *assié ou *assiez entre autres propositions, mais aussi des *assi, *assies, *asseillez vous ... ; on le trouve même traduit par son contraire « Debout ». Pour le thème, la traduction du mot transparent cigarettes est étonnamment mal orthographié dans la plupart des copies où les candidats proposent *cigarets, cigaret's et plus souvent cigaretts ou cigaretts's ... ; le mot merci par ailleurs, au lieu de la traduction attendue *thank you*, ou *thanks* donne trop souvent *thanks you, ou *thank mais aussi un nombre surprenant de *think you, *thinks.

Le manque de rigueur face aux mots est assez général ; dans certaines copies, il est particulièrement frappant et problématique.

1. VERSION

La version tirée d'une nouvelle de Roald Dahl, présente une situation où un homme annonce quelque chose de visiblement perturbant à une femme. Il s'agit d'une rupture, mais le contexte n'étant pas connu, certains candidats ont cru y voir une relation père/fille.

La maîtrise des prépositions pouvait permettre, dans deux passages descriptifs une traduction précise et fine des mouvements, en accord avec les sentiments des personnages. Quelques étudiants ont bien su le rendre dans leur traduction. D'autres ont parfois écrit des passages dénués de sens.

Face aux difficultés lexicales, ne pas connaître le mot « frowning » qui veut dire, *en fronçant les sourcils* n'est pas impossible, le traduire en revanche par « glacé » est révélatrice d'une mauvaise maîtrise de la syntaxe, et de la différence essentielle entre la terminaison -ing et la terminaison -ed.

Pour « bewildered », il n'est pas mauvais de reconnaître *wild* comme racine possible du mot, mais traduire que la dame regarde avec des yeux sauvages relève du choix du non-sens ou du non choix du sens, qui devrait pourtant toujours prévaloir.

Les passages de dialogue, avec des formules simples comme « what's the matter » sont parfois sur-traduits, mais ne posent pas de problème à la majorité des candidats. « it's a bit of a shock » moins courante peut-être aujourd'hui n'a pas beaucoup été comprise, et « a good deal », équivalent de beaucoup, a donné lieu à toutes sortes de contresens dont les plus courants ont été *de bonnes affaires, un bon plan ...* obligeant à aller contre la structure même de la phrase.

Dans la plupart des copies, l'orthographe n'est pas connue pour les impératifs (Listen traduit *écouteS), les formes du passé simple font l'objet d'un massacre récurrent.

2. THÈME

Le texte, tiré du récit-témoignage de l'ancienne otage des Farq en Colombie, Ingrid Bettancourt, comportait trois personnages, dont les liens étaient peu clairs, mais il s'agissait de tendre un paquet de cigarettes, d'apporter un verre et de ne pas trop regarder un endroit où étaient enfermés des trésors de peu de valeur pour un œil occidental.

Les difficultés face aux verbes sont très fréquentes, la mauvaise connaissance du système verbal apparaît même dans de très bonnes copies où l'on trouve des « I DIDn't answerED », redoublement aberrant de la marque du prétérit. Les verbes irréguliers sont mal maîtrisés par la majorité, même les plus simples, ex : il s'en alla = *he go

Il faudrait aussi savoir traduire les verbes dire, vouloir, aimer bien ...

La première phrase, par manque de tentative de comprendre, de visualiser la situation a été le lieu d'accumulation d'erreurs, *il sortit un paquet de cigarettes* n'étant pas la même chose que *il sortit* (de la pièce ...), l'absence de connaissance des termes permettant de localiser (à côté de, sous ≠ le dessous de ...)

La tentative de remplacer un mot inconnu par une périphrase de 10 mots où s'ajoutent des difficultés grammaticales mal maîtrisées est maladroite et contre-productive. Autant que le barbarisme qui consiste par exemple à traduire panier en osier par *paner in osier ou cadenas par *cadenas ou *cadena, dans une tentative de le rendre exotique.

Des expressions idiomatiques comme « Va lui chercher une boisson » ne sont pas connues, comme si nos candidats n'avaient jamais regardé de séries américaines, on trouve alors d'improbables * go to cherch' ... ou * go to search, (search = fouiller)
Quelques étudiants ont su traduire la structure complexe, « ils avait fait construire une pièce », ce qui valorise leurs copies.

Correctrice : Mme TACONET

